

MORT DU Dr. SIGMUND FREUD

La mort de Sigmund Freud, le père de la psychanalyse, a marqué la fin d'une ère dans le domaine de la psychologie.

Un repère pour chaque psychanalyste, Freud représente l'un des géants de la science et de la culture.

Né le 6 mai 1856 à Freiberg, Moravie, et élevé à Vienne, Autriche, il est considéré comme l'une des figures les plus influentes de l'histoire de la psychologie et de la culture occidentales.

Freud est mort le 23 septembre 1939 après de nombreuses années de maladie douloureuse.

Ses découvertes, telles que le complexe d'Œdipe, la "structure" de l'esprit (Ex. I et Super I) et l'interprétation des rêves, ont défié la conception bourgeoise de l'homme de son époque.

Freud s'était enfui à Londres, où il avait déménagé en raison de la menace croissante de persécution nazie en Autriche.

Freud a été diagnostiqué avec un cancer de la mâchoire en 1923, ce qui a conduit à une série de chirurgies et de maladies physiques dans les dernières années de sa vie.

Malgré sa détérioration de santé, Freud a continué à travailler et à écrire prolifiquement, jusqu'à ses derniers jours.

La mort de Sigmund Freud n'a pas marqué la fin de son influence mais a plutôt commencé à se battre pour son héritage. De nombreux analystes et écoles se sont affrontés pour contester l'héritage de sa pensée.

L'impact des découvertes de Freud s'est étendu au-delà du domaine de la psychologie.

Ses idées ont influencé la littérature, l'art, le cinéma et la culture populaire, façonnant ainsi la représentation de la psyché humaine dans d'innombrables œuvres.

Des concepts tels que « lapsus freudien », « suppression » et l'esprit inconscient font partie de la pensée commune.

Dans les derniers mois de sa vie, le cancer est devenu la cause de douleurs intolérables pour Freud, tant pour en faire presque un aphon. Déjà quelques jours de sa mort, Freud a écrit ses derniers mots en réponse au poète Albrecht Schaeffer :

« J'ai plus de quatre-vingt-trois ans, donc en fait je suis en retard, et tout ce qu'il me reste c'est de suivre les conseils de votre poésie. Attendre en attente... »

Le lendemain Freud convoqua son médecin et lui dit :

« Maintenant, ce n'est que de la torture et ça n'a pas de sens. Tu en parles à Anna, et si elle pense que c'est bien, finissons-en. »

Grâce à des doses croissantes d'opioïdes, Freud s'est endormi, libéré de douleur, mourant le 23 septembre 1939, alors que dans le monde la Seconde Guerre mondiale venait d'éclater